

# Ces enfants de la Résistance

**AU COLLÈGE** Benoît Ers, dessinateur, et Vincent Dugomier, scénariste, ont rencontré des jeunes lecteurs emballés par leur BD. Une belle leçon d'histoire

Hélène Rietsch  
h.rietsch@sudouest.fr

« La BD, c'est thérapeutique. » Juste avant d'entrer dans la grande salle où les attendent 75 collégiens en classe de 6<sup>e</sup>, hier matin, Benoît Ers et Vincent Dugomier, auteurs des « Enfants de la Résistance » (Le Lombard), échantent avec les enseignants. Bruno Baudouin, principal, et deux profs de français du collège Anatole-France font remarquer qu'il n'y a aucun absent ce vendredi matin. Balayée l'épidémie de gastro ayant sévi la veille...

L'impatience est à son comble. Chaque enfant a son premier tome des « Enfants de la Résistance » dans la main. « Certains connaissaient la série avant même qu'on leur propose de l'étudier. Pour moi, c'est comme "Harry Potter". Cette BD exerce une fascination auprès des jeunes. Elle a un côté magique », constate Pascale Lyre-Lami, professeure de français. « Bien plus attractive que la poésie », sourit Valentine Pont, son homologue.

## « On a inversé les rôles »

La BD du tandem belge rencontre un succès de librairie énorme. Avec plus de 500 000 exemplaires vendus depuis 2015. Sa force et son originalité ? Raconter la Résistance en France à hauteur d'enfants, à travers le destin de François, Eusèbe et Lisa, un trio attachant, lié par une amitié indéfectible. Et mieux encore, la raconter dès l'Armistice signé avec l'Allemagne le 22 juin 1940, avant même que Jean Moulin ne réussisse à unifier la résistance en 1943.

« On ne s'attendait pas à pareil succès », reconnaissent les auteurs, fascinés par la curiosité des enfants, qui amènent leurs grands-parents aux séances de dédicaces, « et pas l'inverse ». Ils ne seront pas déçus de

enseignante et résistante. De ces destins qui auraient pu les inspirer. Une forêt de doigts levés, des questions posées à bâtons rompus pleuvent. « Pourquoi la guerre ? Pourquoi dans le village inventé de Pontain-l'Écluse en zone occupée proche de la ligne de démarcation ? Comment dessinez-vous, vous documentez-vous ? »

Avec une patience infinie, le tandem, qui avait chacun un grand-parent résistant, explique combien il était difficile de résister, surtout pour ceux qui ont inventé la Résistance et su éveiller les consciences à force de courage.

Pourquoi une BD sur les enfants résistants ? interroge une petite voix. « Il y a eu plein d'enfants résistants, souvent parce que leurs parents l'étaient. Nous, on a voulu inverser les rôles, pour que vous vous identifiez plus facilement », explique Benoît Ers.

« Et aussi, parce que ce n'est pas parce qu'on est enfant, qu'on ne peut rien faire », ajoute en écho le scénariste. Avant de leur raconter la véritable histoire de Jean-Jacques Auduc, un « vrai » résistant de 12 ans et demi. « Il travaillait pour un réseau de renseignements anglais. Il a réussi à voir que les Allemands entreposaient de faux avions en bois dans un aérodrome pour tromper la surveillance britannique. Sa découverte a été essentielle. » Les collégiens boivent leurs paroles.

La rencontre, qui devait durer une heure, en absorbera trois, s'achevant autour d'une dédicace collégiale. Et la promesse de se retrouver pendant le Festival, au stand du Lombard et à la librairie Cosmopolite, où un jeu de piste inspiré par la BD attend le public durant tout le week-end.

SUD OUEST.fr  
Évidé, qu'on dit



Vincent Dugomier et Benoît Ers ont fait face à un torrent de questions, visiblement heureux de partager leur quête de mémoire très riche sur la Résistance en France. PHOTOS LOIC DÉQUIER

